

# HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*C'est l'emplacement de  
la bergerie qui fut  
d'abord appelé : Louvil*

**C**e livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 2 945 titres à ce jour. « Le nom de *Louvil*, *Lovilium*, se rencontre, pour la première fois, dans un acte de l'année 1135, reproduit dans une charte latine de l'année 1159, explique l'auteur. Toutes les chartes latines qui concernent Louvil, reproduisent la même forme : *Lovilium*. En langue vulgaire, le nom de Louvil apparaît, pour la première fois, dans la célèbre charte du 6 décembre 1219, qui fait de Cysoing une Ville à Loi (...) Malgré les apparences, le nom de Louvil ne vient pas du mot loup. Il vient du mot latin *ovile* qui



signifie : *bergerie*. Louvil, dans les temps anciens, fut, en effet, remarquable par l'élevage des moutons et l'importance de sa bergerie. C'est de Louvil que le seigneur de Cysoing recevait, comme rentes seigneuriales, le plus de moutons : quinze chaque année ; tandis que Cysoing n'en fournissait que cinq. Parmi les lieux-dits de Louvil, se trouvait *la Pâturage des Moutons*. La bergerie, *ovile*, *l'ovil*, se trouvait près du lieu où fut bâtie, plus tard, *la Cense de Louvil*. C'est l'emplacement de la bergerie qui fut d'abord appelé : Louvil, *Lovilium*. Ce nom passa ensuite à tout le village. »

Bientôt réédité

## LOUVIL

L'église Saint-Martin date du XVI<sup>e</sup> siècle

par Jules BATAILLE

**J**ules Bataille est né le 17 mai 1864 et mort le 20 février 1937. Historien, il fut ordonné prêtre en 1888 et nommé au diocèse de Cambrai puis de Lille. Chanoine honoraire en 1918 puis titulaire, premier aumônier des œuvres ouvrières, il fut aussi membre de la Société d'Émulation de Roubaix. Le village de Louvil est situé dans la Pévèle au sud de Lille et n'était à l'origine qu'une partie du territoire de Cysoing. Son sol est composé d'une couche d'argile qui s'étend vers Orchies ; formée au tertiaire, elle est connue des géologues sous le nom

d'argile de Louvil. Le nom de la commune est issu du mot latin *ovile*, qui signifie bergerie, car les moutons y étaient élevés dans les temps anciens. Louis le Débonnaire donna le domaine en dot à sa fille Gisèle à l'occasion de son mariage avec le comte Evrard, au IX<sup>e</sup> siècle. Quand tous deux fondèrent l'abbaye de Cysoing, ils firent donation des terres au nouveau monastère. À l'époque féodale, Louvil était sous la domination du seigneur de Cysoing, alors que le territoire faisait toujours partie du domaine de l'abbaye. L'église Saint-Martin date du XVI<sup>e</sup> siècle. Bien que modeste, ce charmant édifice gothique fut restauré et remanié au début du XVIII<sup>e</sup> siècle et possède un mobilier de grande qualité, dû probablement au patronage de l'abbaye de Cysoing.

### La description du territoire de Louvil en 1281

Le chapitre premier raconte les origines : le nom, la topographie et Louvil aux IX<sup>e</sup>, X<sup>e</sup> et XI<sup>e</sup> siècles. L'auteur évoque ensuite le XII<sup>e</sup> siècle, avec la convention de 1135, les hôtes de l'abbaye à Louvil, la convention de 1179, les premiers biens communaux. Il étudie le XIII<sup>e</sup> et le XIV<sup>e</sup> siècle, avec les habitants de Louvil et la charte du 6 décembre 1219, la paroisse en 1266, la seigneurie de Louvil achetée par l'abbaye, la description du territoire de Louvil en 1281, la réconciliation du cimetière de Louvil en 1384. Jules Bataille poursuit avec le XV<sup>e</sup> siècle : les rapports sur la taille en 1449, 1485, 1491 et 1497, les notables de Louvil au XV<sup>e</sup> siècle, le droit de senne, le procès de Jean Bosquet, les curés de Louvil. Il étudie le XVI<sup>e</sup> siècle, avec le rapport de 1505, la lettre de Charles Quint en 1516, le moulin, la sentence arbitrale de 1532, la description des manoirs et terres de Louvil, le rapport de 1549, le chœur de l'église, la procession du 16 mai 1547. Le XVII<sup>e</sup> siècle est marqué par le cahier des Vingtièmes de 1603, les habitants, la cense de Louvil, les baillis, les sergents et forestiers, les comptes des pauvres, les registres paroissiaux, les comptes des marguilliers, les curés et les clercs paroissiaux. Le chapitre suivant va du XVIII<sup>e</sup> siècle à la Révolution : le terrier de Louvil en 1757, les censiers, la cense et la nouvelle cense, les baillis, les marais communaux, le partage, les portions ménagères, la paroisse au XVIII<sup>e</sup> siècle, les curés et les registres paroissiaux. Le dernier chapitre traite des années 1789 à 1936. Jules Bataille commence par la commune : la municipalité, l'école, le registre d'ordre d'un instituteur, le sort des anciens sergents et forestiers, l'occupation de Louvil par les armées alliées, un épisode de l'histoire pendant et après la Terreur. Il termine avec la paroisse : le curé de Louvil en 1789, les prêtres constitutionnels, les curés de 1802 à 1936, les clercs paroissiaux et le calvaire de Louvil.

**MONOGRAPHIES DES VILLES  
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE EN  
FRANCE DE 2946 TITRES**

**74 TITRES SUR  
LE NORD**

**Renseignements au  
03 23 20 32 19**

# LOUVIL

**E**n 1135, Louvil n'était déjà plus simplement la bergerie de l'abbaye de Cysoing. Les moines avaient accueilli des étrangers à qui ils avaient donné en arrentement une partie de leurs terres dont ils étaient devenus propriétaires et sur lesquelles ils avaient bâti une maison. Même s'ils étaient « les hôtes » des moines, ils étaient cependant justiciables du seigneur de Cysoing qui avait les droits de haute, moyenne et basse justice. Les actes de donation de Pétronille d'Avesnes à l'abbaye, en 1153, révèlent que ces hommes, déjà à cette époque, n'étaient pas des serfs mais des hommes libres que le seigneur de Cysoing et l'abbaye consultaient pour toute décision les concernant. En novembre 1281, l'abbaye racheta la seigneurie de Louvil, jouissant dorénavant de tous ses droits féodaux y compris le droit de senne, privilège de la baronnie de Cysoing. Ce droit lui permettait de poursuivre les infractions au repos des dimanches et fêtes, à l'instar des lois qui assurent de nos jours le repos hebdomadaire, et fut à l'origine de plusieurs procès dans le village. Quelques siècles plus tard, les marais communaux furent modifiés selon l'ordonnance du 27 mars 1777. L'abbaye en reçut un tiers qu'elle divisa en parcelles mises en location ; les deux autres tiers furent partagés entre tous les ménages existants, par feux, sans distinction d'état, c'est-à-dire de mariage, de viduité et de célibat, et par portions égales. Puis la Révolution bouleversa l'organisation communale et Louvil subit l'occupation des armées alliées qui avaient établi un camp fortifié dans la plaine de Cysoing, pendant presque toute la Terreur. Si les registres établis pour la perception de la taille ou du vingtième des revenus sont des sources précieuses de renseignements sur les manoirs, les terres, leurs propriétaires et leurs occupants à travers les siècles, les registres d'ordre et le journal tenus par l'instituteur racontent quant à eux la vie quotidienne au village. Convaincu de la nécessité que la durée de l'année scolaire soit prolongée et que les enfants soient plus assidus, Narcisse Bataille mit en place plusieurs stratagèmes : avancer l'ouverture de l'école au 15 septembre, proposer la gratuité des cours entre cette date et le 15 novembre et cesser de faire payer plus cher les élèves plus avancés : « Par ce moyen, les progrès seront certainement plus rapides, puisque les parents n'auront plus de raisons pour s'opposer à ce que leurs enfants apprennent à écrire ».

Réédition du livre intitulé *Louvil*, paru en 1936.

Réf. 1377-2946. Format : 14 x 20. 122 pages. Prix : 15 € Parution : juin 2010.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous ou à La Presse de Cysoing (Tél. 03 20 79 46 58) ou chez Sylvie à Genech (Tél. 03 20 79 47 35).

Retrouvez  
**LE LIVRE  
D'HISTOIRE**  
sur Internet...  
  
<http://www.histo.com>

Bulletin  
de  
souscription  
à retourner à :

**Le Livre d'histoire**

17, rue de la Citadelle  
02250 Autremencourt  
Tél. 03 23 20 32 19



Parution juin 2010  
1377-2946

Nom .....

Adresse .....

.....

.....

### JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire  Par C.C.P.  Par mandat  Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Expirant le : | | | | |

Téléphone (obligatoire) : .....

Signature :

Je commande « LOUVIL » :

..... ex. au prix de 15 €.....

**FRAIS DE PORT** : 1 ex. 5.50 €- 2 ex. 7 €- 3 ex. 8 €.....

*Je souhaite recevoir votre catalogue général 2010 (364 pages)  
- 2 870 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais).....*

Fait à....., le.....

**TOTAL :**


**TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.**

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.

*Histoire locale. Feuille périodique gratuite d'information culturelle et publicitaire. Directeur de la publication : M.-G. Micberth. Rédaction : Sylvie Varlet.  
Révision : Annick Morel. Reproduction strictement interdite. Dépôt légal à la date de parution. Imprimé en France.*